

M^R. T..... D'O.....

A M. LE DOYEN,

ET

A SES RESPECTABLES CONFRERES.

M. LE DOYEN, MESSIEURS:

HIER je traversois les Cours du Louvre; j'entends du bruit, je me retourne, & j'apperçois un homme haut de quatre pieds & demi environ; la tête grosse, le visage rougeaud, l'air stupidement éveillé; l'œil rond, le nez épaté, les levres épaisses, la mâchoire lourde, avec une grande perruque quarrée; le chapeau à la Suisse, la cocarde la plume en l'air; un habit de satin noir brodé, & un Baudrier où pend un Tambour, qui lui couvre

A



tout le ventre , les cuisses & le tiers des jambes.

Il est suivi d'un jeune homme tout orgueilleux de porter un habit mi-parti de deuil & des Livrées de son Maître : les sons aigus d'un Fifre, dont il perce l'air , se joignent à ceux du Tambour.

Je suis mes deux Raccoleurs ; ils traversent le quai de l'Ecole , en menant grand bruit , & traînant après eux une nombreuse Canaille. Arrivés à la Place des Trois - Maries , tous deux montés sur une pierre , les roulemens renforcés étant finis , les chapeaux ôtés & remis , l'Homme au Tambour a dit , à haute & intelligible voix , ce qui suit , tandis que le Fifre faisoit la distribution des Avis imprimés :

M E S S I E U R S :

De par Lorry , Laffone & Compagnie ,
A tout Jongleur , Bateleur , Charlatan ,
Homme à Secret , Vendeur d'Orviétan ,
Coupeur de Cors , Prévôt d'Anatomie ,

Faïfeur de Baume , Opérateur , Châtreur ,
 Baigneur , Major , Renoueur , Herborifte ,
 Marchand d'Onguents , Escamoteur , Dentifte ,
 Tondeur de Chiens , Maréchal , Ecorcheur ,
 Italien , Guériffeur de Vérole ;

A tous Forbans de la falubre Ecole ,
 Les *Audoucet* , du *Vicq* , *Agironi* ,
 Les *Valdajou* , l'*Affecteur* & *Risci* ,
 Les *Molénier* , *Ragois* , *Printemps* , *Nicole* :

Savoir faifons que la Société
 Dite Royale , & dûment établie
 Pour foulager la trifte humanité ,
 Veut remplacer le *Trio* regretté
 Qu'un fort cruel a privé de la vie
 (Funefte effet d'une Epizootie) ;

Et qu'en vertu de fon autorité ,
 Pleine puiffance & libre volonté ,
 Elle a rayé tous fes lâches Confreres ,
 Qui , trop charmés de droits imaginaires ,
 Ont fotttement rejoint la Faculté :

Ayant befoin de compléter fa Bande ,
 Aujourd'hui donc elle m'a dépêché
 Avec pouvoir d'offrir à bon marché
 A tous venans place en notre Légende.

Avez-vous faim ? on vous pâturera ;
 Avez-vous foif ? on vous abreuvera ;
 Êtes-vous pauvre ? on vous foudoyera ;

Croupissez-vous au sein de l'ignorance ?
 Approchez-vous, on vous rendra savans :
 Nous possédons la Corne d'abondance,
 Pour les défauts nous sommes indulgens.

Il termine - là sa Harangue, & le
 petit Fils reprend :

Allons, Messieurs, c'est le moment,
 On offre un bon engagement;
 On promet de l'avancement;
 Et quelques-uns, certainement,
 Seront Officiers promptement,
 C'est-à-dire, Pensionnaires.
 On donnera des Honoraires,
 On recevra des Volontaires,
 Et même des Surnuméraires
 Qui seront tous Sociétaires;
 Si quelqu'un, se sentant touché,
 Pour signer veut être caché,
 Le Tambour qui l'a débauché
 Au Palais Bourbon est niché:
 Moi, Messieurs, je suis affiché.

Eh! pourquoi, dis-je en moi-même,
 ne pas joindre à l'énumération première
 les Gardes-Malades, les Sœurs-du-Pot,

les Matrones , les Invalides qui se mêlent de guérir , & jusqu'à l'illustre *Gui de Chauliac* , toutes personnes d'expérience , & qui en valent bien d'autres ?

Cependant j'approche pour avoir un *Avis*. Malgré les soins que je prends de cacher ma figure , le Tambour me reconnoît , & me dit d'un air affectueux :

LE TAMBOUR. Ah ! Monsieur L. B... ferions-nous assez heureux pour que vous voulussiez bien être des nôtres ?

LE DOCTEUR. Ai-je la mine d'un traître ? Allez , mon Ami , ne comptez jamais ni sur moi , ni sur aucun de mes Confreres. Notre Compagnie est purgée.

LE TAMBOUR. Monsieur , Monsieur , ne parlez pas si haut ; nous avons la parole de MM. *... *... *... *... *... qui ont sollicité vivement pour être enrôlés à la suite des Col..... des Cor... des Car....

Là-dessus , je lui donne un démenti formel , & je me sauve la rougeur sur le front.

Mais, Messieurs, voyez l'impudence & la perfidie de ces gens-là. Quelle adresse ils emploient pour semer la discorde entre nous ! On devroit chercher à empêcher des calomnies aussi atroces.

En vérité, c'est un mal épidémique que cette Société. Pour moi, je n'y vois qu'un reste du *Philosophisme* qui a mis un moment l'Etat en convulsion, vieux levain, reste de ce système dont le premier produit a été le pillage des subsistances publiques ; & je supplie M. le Doyen de convoquer une Assemblée dans laquelle il proposeroit à la Faculté de décerner le Prix de l'année prochaine à celui *qui trouvera les moyens, le virus Sociétaire étant une fois déclaré, de l'extirper ou d'en énerver l'activité.*

J'ai l'honneur d'être, avec les sentiments du plus sincère & du plus respectueux attachement,

M. LE DOYEN, MM. ET CHERS CONFRERES,

Votre très humble & très-obéissant Serviteur,

T.... D'O....

(7)

P. S. Plusieurs de mes Confreres ,
à qui j'ai fait lecture de ma Lettre, s'em-
pressent d'y ajouter leur signature.

V.

L. T

F. . . .

E. . D. L. P.

P. S. Ah ! bon Dieu ! comme il y a des
gens qui sont trompeurs dans leur mine
& dans leurs propos ! Ce M. Varnier ,
qui vient de signer ma Lettre , j'apprends
qu'il est Sociétaire depuis plus de huit
jours. C'en est fait , je renonce à con-
noître les hommes ; je ne me fierois
plus à mon propre père , & je douterois
presque de moi-même.